

auquel ils donnoient la Couronne Imperiale, de vivre en paix avec ses voisins: Ils sçavent par une longue experience, ce que les guerres de la Maison d'Autriche ont coûté à l'Allemagne dans le dernier siecle & au commencement de celui-ci; mais ils voyent déjà qu'il falloit exiger du Chef qu'ils viennent de se donner, quelque chose de plus solide qu'une simple promesse sous serment: puis qu'avant que ce Prince fût monté sur le Trône Imperial, la Reine d'Angleterre avoit déjà ouvert la porte à la négociation de Paix générale; les Electeurs & Etats de l'Empire auroient agi suivant leurs veritables interêts, s'ils avoient differé le Couronnement jusques après la conclusion de la Paix, car peut-être que si ce Prince n'avoit paru dans le Congrez que comme Archiduc d'Autriche, il auroit été moins fier, & plus traitable qu'il ne l'a été lors qu'il s'est vû tout-à coup accablé de tant de Couronnes & de Dignitez: il auroit été plus facile aux Etats de l'Empire, dans l'Interregne, de redresser les abus commis par le Conseil de Vienne, au préjudice des libertez Germaniques, que d'en laisser la reforme au Successeur des Princes qui les ont autorisez.

On ne voit pas que l'Empire tire aucun avantage de la querelle d'aujourd'hui. La guerre entre les Princes a quelque chose de semblable avec la chicane entre les particuliers; souvent celui qui gagne son procès, ruïne ou apauvrit fort sa famille. La Maison d'Autriche a intenté par la voye des armes, sa demande contre celle de France: la premiere a fait intervenir en sa faveur toute l'Allemagne, & la plus grande partie des
autres